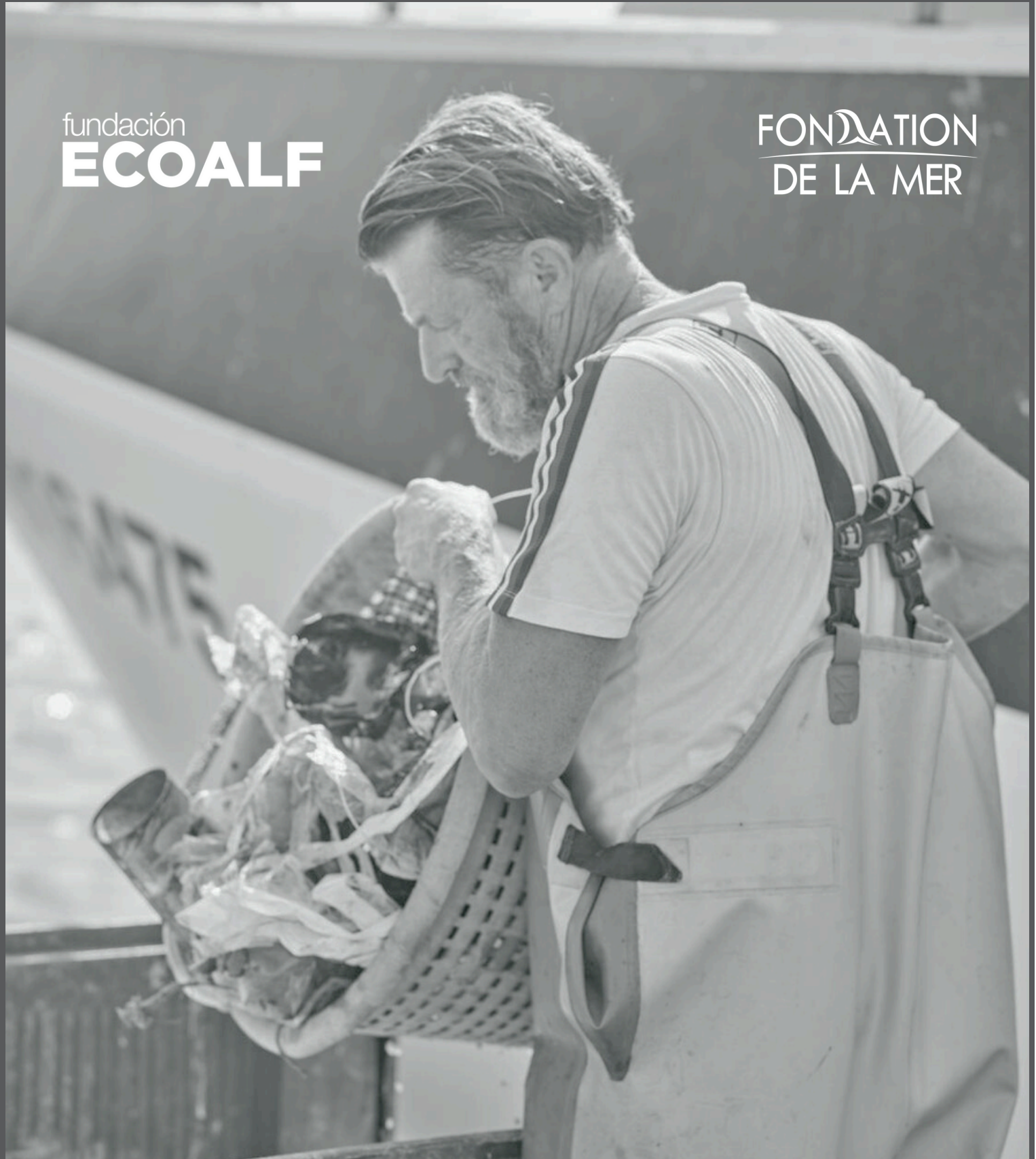


Repêchons les Océans

NEWSLETTER 2025

fundación
ECOALF

FONDATION
DE LA MER



REPÊCHONS LES OCÉANS

RETOURS D'EXPÉRIENCE



INTERVIEW

LE PORT DE DIEPPE ET REPÊCHONS LES OCÉANS

Nous avons interrogé deux membres de l'équipe du port de Dieppe, qui accompagnent le programme Repêchons les Océans (RLO) depuis plus de trois ans, afin de recueillir leur retour d'expérience sur sa mise en œuvre.

Philippe Delacourt est Chargé de mission qualité et développement durable au sein de la régie du port de Dieppe, où il travaille depuis plus de vingt ans. *Éric Augustin* est Responsable de l'activité pêche, il occupe ce poste depuis trente-trois ans.

Comment étaient gérés les déchets marins avant l'arrivée du programme RLO ?

Philippe Delacourt : Il n'y avait pas de tri entre les déchets pêchés en mer et les déchets de bord. L'ensemble partait dans la benne DIB et était incinéré.

Quelle logistique a été mise en place sur le port de Dieppe et quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Éric Augustin : Les pêcheurs déposent les déchets sur les quais lors du débarquement. Les agents du port assurent ensuite le tri entre déchets de bord et déchets pêchés en mer, qu'ils déposent dans la benne RLO.

Une dizaine d'agents se relaient pour gérer les déchets sur les quais, de jour comme de nuit. La principale difficulté était l'éloignement de la benne, qui rendait les allers-retours compliqués. Nous avons donc installé une benne intermédiaire verrouillée, plus proche des quais, vidée ensuite régulièrement dans la benne principale, cela a grandement facilité l'organisation.

Depuis 2022, entre 1 et 4 tonnes de déchets marins sont collectées chaque année sur le port de Dieppe. Pourquoi le programme fonctionne-t-il bien à Dieppe et comment aller plus loin ?

Éric Augustin : Le programme fonctionne bien parce que les agents du port assurent l'essentiel du travail de tri et de collecte. Pour aller plus loin, les pêcheurs pourraient déposer directement les déchets marins devant la benne dédiée. En cas de déchets volumineux, comme des filets, il suffirait d'en informer un agent. Aujourd'hui, en cas de doute, nous préférons ne pas les orienter vers la benne RLO.

Quel bilan tirez-vous du programme RLO et que diriez-vous à un port qui hésite à se lancer ?

Éric Augustin : C'est une démarche très positive. Depuis une quinzaine d'années, les pêcheurs ont pris conscience que rien ne devait être rejeté en mer. C'est motivant de voir les quantités collectées et de contribuer à nettoyer les fonds marins.

Philippe Delacourt : Nous sommes satisfaits d'avoir initié ce projet. Il permet aussi de répondre plus facilement aux obligations réglementaires de déclaration des déchets pêchés passivement. Nous espérons que cette démarche continuera à se développer dans d'autres ports et pourra devenir systématique.

RETOURS D'EXPÉRIENCE



INTERVIEW

À SÈTE, LES CHALUTIERS RETROUVENT DES DÉCHETS « TOUS LES JOURS »

Sur les quais du port de Sète, nous avons interrogé trois patrons de chalutiers engagés dans le programme Repêchons les Océans : Jérôme Reyes, patron du Paolo Mano II, Jérôme Mourizot, patron du Nathalie Vincent III et Fabrice Vitiello, patron du Joseph di Trento.

Les trois patrons nous livrent le même triste constat : les déchets font partie du quotidien en mer, et ce depuis de nombreuses années. « C'est tous les jours, c'est systématique », résume Jérôme Reyes. « Et cela fait 10 ou 15 ans que c'est le cas », ajoute Fabrice Vitiello.

Plastique, ferraille, bois, morceaux de filets,... les chaluts remontent une grande variété de déchets. Parfois, les découvertes sont plus étonnantes encore : « On récupère des déchets improbables comme des épaves de bateau, hier on a aussi repêché du fil barbelé militaire », explique Jérôme Mourizot. Fabrice Vitiello, lui, raconte avoir remonté récemment « un échafaudage et des ballots de paille - cela n'a rien à faire là ».

Les pêcheurs sont unanimes pour dire que le plastique est omniprésent dans les déchets retrouvés ; et si Jérôme Mourizot estime retrouver moins de plastiques qu'il y a dix ans, tous ne sont pas de cet avis.

Les origines de ces déchets retrouvés en mer sont multiples - transport de marchandises, plaisance, pêche, déchets mal gérés à terre - mais un constat est clair, le tourisme laisse des traces.

« C'est aussi dû au tourisme, on retrouve beaucoup de pneumatiques, de masques, de tubas, etc. C'est régulier l'été. », indique Jérôme Reyes.

Une fois à quai, les déchets sont déposés dans les contenants du programme. Pour les équipages, le geste est devenu évident : « C'est rentré dans les mœurs, c'est aussi mon lieu de travail, c'est ce qui me permet de vivre », explique Jérôme Mourizot. Et Fabrice Vitiello confirme : « La mer, c'est notre garde-manger. Si nous ne l'entretenons pas, personne ne le fera à notre place. »

Au-delà du nettoyage, les pêcheurs s'inquiètent aussi des conséquences : « On se demande ce que tout ce plastique fait à la chaîne alimentaire... et nous, nous sommes au bout de cette chaîne », confie Jérôme Mourizot.

Grâce à leur engagement quotidien et au dispositif Repêchons les Océans, les déchets marins sont collectés, triés et analysés - une contribution essentielle pour mieux comprendre et réduire la pollution en Méditerranée.



ACTIONS DE COMMUNICATION : VISITES ET SENSIBILISATIONS



AXA VISITE LE PORT DE BOULOGNE-SUR-MER - MAI 2025

Six collaborateurs d'AXA ont eu le privilège de découvrir les coulisses du port de Boulogne-sur-Mer lors d'une visite guidée exclusive.

Accompagnés par Ronan Boutot et Emmanuel Ducrocq (respectivement Responsable Développement et Contremaître Service Entretien de la Société d'Exploitation des Ports du Déroit), ils ont pu décrypter le fonctionnement du port et de sa criée, et en apprendre davantage sur les différents types de bateaux et les techniques de pêche locales.

L'immersion s'est poursuivie par un tour complet des infrastructures, révélant l'ampleur et la diversité de ce site emblématique.

Un grand merci au port de Boulogne-sur-Mer pour cette organisation, et à AXA, partenaire financier du programme Repêchons les Océans.



ITECHMER - OCTOBRE 2025

L'innovation est un levier essentiel pour relever les défis de la filière pêche, marqués par les transitions environnementale, numérique, énergétique, économique et sociale.

Dans ce contexte, le salon Itechmer a offert une tribune aux acteurs engagés à travers les sessions Pitch Innovation, organisées par le Pôle Mer Bretagne Atlantique.

Le 17 octobre, la Fondation Ecoalf a participé à l'une de ces sessions quotidiennes, aux côtés de trois autres innovateurs. En quatre minutes, nous avons présenté le programme Repêchons les Océans, en mettant en lumière l'aspect innovant et fédérateur du projet, via nos succès dans les ports français et internationaux.

Au total, une quinzaine de pitches ont rythmé le salon, couvrant des thématiques variées et reflétant la diversité des solutions émergentes pour une pêche plus responsable.

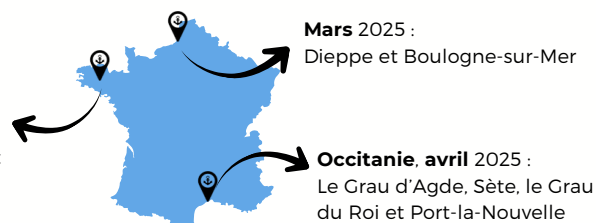
Une expérience enrichissante, qui a permis d'alimenter les échanges et de renforcer les synergies entre acteurs du secteur.

SUIVI DU PROGRAMME : À L'ÉCOUTE DES PORTS ET DES PÊCHEURS

Tout au long de l'année 2025, nous avons poursuivi les visites de suivi du programme Repêchons les Océans, afin de rencontrer les pêcheurs, les comités des pêches et les acteurs portuaires impliqués dans la collecte des déchets marins.

Ces rencontres sont essentielles pour recueillir les retours de terrain : comprendre ce qui fonctionne bien, identifier les éventuelles difficultés logistiques, et trouver ensemble des solutions concrètes. Elles sont aussi l'occasion de renforcer la sensibilisation auprès des équipages et d'encourager de nouveaux bateaux à rejoindre l'initiative.

Bretagne, février et octobre 2025 :
Saint-Quay-Portrieux,
Douarnenez,
Saint-Guénolé, Lorient



Mars 2025 :

Dieppe et Boulogne-sur-Mer

Occitanie, avril 2025 :

Le Grau d'Agde, Sète, le Grau du Roi et Port-la-Nouvelle



CARACTÉRISATION ET TRACABILITÉ DES DÉCHETS



DMP : UN PASSEPORT NUMÉRIQUE POUR LES DÉCHETS MARINS

En 2025, la Fondation Ecoalf a franchi une étape clé avec le déploiement opérationnel du Digital Marine Litter Passport (DMP), un outil numérique innovant dédié à la traçabilité des déchets marins. Après des essais menés dans plusieurs ports espagnols pour tester le fonctionnement de l'application et l'utilisation de QR codes, le système est aujourd'hui pleinement fonctionnel.

Désormais déployé dans plusieurs ports en Espagne, DMP permet de référencer chaque collecte de déchets marins, et d'assurer une traçabilité complète depuis la collecte sur le port par le gestionnaire de déchets, jusqu'aux sites de recyclage - où ils sont finalement utilisés dans de nouveaux produits.

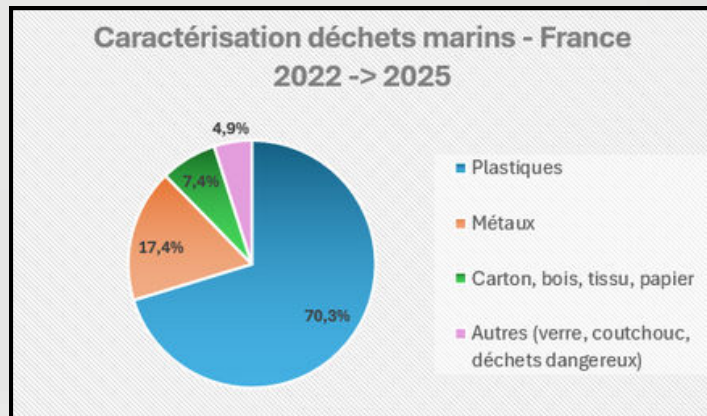
Développé dans le cadre du Programa Pleamar et cofinancé par le FEAMPA (2021-2027), le projet DMP contribue à structurer une filière plus durable, où les déchets marins deviennent une ressource suivie, valorisée et intégrée dans une économie circulaire.

CARACTÉRISATION DES DÉCHETS MARINS : MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR

En 2025, le programme Repêchons les Océans a poursuivi son travail d'analyse des déchets repêchés en mer par les pêcheurs. Quatre caractérisations ont été réalisées cette année sur les ports de Dieppe, Le Grau d'Agde, Saint-Quay-Portrieux et Lorient.

Ces opérations consistent à trier, peser et classer les déchets rapportés à terre afin de mieux comprendre leur nature et leur origine. Plastique, métal, bois, verre... chaque catégorie nous renseigne sur les sources potentielles de pollution : déchets mal gérés à terre, activités de pêche, plaisance ou transport maritime.

Depuis le lancement du programme en 2022, sept caractérisations ont été menées en France. Les résultats globaux dressent un portrait clair des déchets retrouvés en mer :



En 2026, nous réaliserons des caractérisations scientifiques plus poussées afin d'en apprendre davantage sur les types d'objets retrouvés en mer. Une tendance se dessine déjà, avec une majorité de bidons, bouteilles, plastiques souples, bouts et engins de pêche perdus.

Ces données nous permettent non seulement de mieux cibler nos actions de prévention et de sensibilisation auprès des pêcheurs et du grand public, mais aussi d'alimenter nos échanges avec les scientifiques, et les pouvoirs publics. Elles constituent une base solide pour contribuer à l'élaboration de nouvelles réglementations visant à réduire la pollution marine à la source.

BILAN 2025 & OBJECTIFS 2026

BILAN 2025

Ports partenaires : 12

3 nouveaux ports ayant rejoint le programme en 2025 :

Port-la-Nouvelle, Sète, Le Grau du Roi

Et 2 ports prêts à rejoindre l'aventure début 2026 : Le Tréport et Roscoff !

Pêcheurs engagés : 689

Bateaux impliqués : 288

Déchets marins récupérés : 43 tonnes

77 tonnes depuis 2022

Caractérisations réalisées : 4

Sensibilisations réalisées : 9

Visites de suivi réalisées : 13

Visites de nouveaux ports intéressés réalisées : 5

OBJECTIFS 2026

Approfondir la connaissance scientifique

Réaliser des caractérisations plus nombreuses et détaillées pour mieux comprendre la nature et l'origine des déchets marins.

Étendre le réseau de ports partenaires

Accueillir de nouveaux ports dans le programme et sensibiliser davantage de marins sur les ports où le programme est implanté.

Donner une seconde vie aux déchets

Tester la transformation des plastiques marins récupérés pour créer de nouveaux objets durables.

